

millions d'années, que la surface pierreuse de notre province, décomposée et usée par les agents atmosphériques, a pu former un sol capable de porter des plantes. Voilà pourquoi les terrains secondaires, comme le triassique, le jurassique, le crétacé, etc., manquent dans la série de nos couches géologiques.

Sans doute qu'il en était alors comme il en est encore de nos jours, les surfaces pierreuses ne se rencontrent nulle part, d'une certaine étendue, sans porter en certains endroits des cavités ou dépressions pouvant nourrir des végétaux. Et voilà ce qui explique ces traces de charbon et de pétrole comme on en a trouvé à l'île d'Orléans, dans le rocher de Québec, etc., mais il est tout probable qu'on ne les rencontrera nulle part assez abondantes pour pouvoir être exploitées avec profit.

Nous ne voudrions pas toutefois condamner de suite ceux qui se livrent à ces expériences pour s'assurer par eux-mêmes s'il n'y aurait pas là quelque source de profits à réaliser.

On sait que le pétrole se trouve en général avant le charbon. Car bien que provenant l'un et l'autre de végétaux en décomposition, le pétrole se montre d'ordinaire avant que ces végétaux soient complètement carbonisés, comme on les retrouve dans les mines de charbon de quelque étendue. Il peut se faire aussi que, quoique un peu distantes des terrains carbonifères, on puisse trouver des sources de pétrole qui, sans être très abondantes, pourraient cependant encore être exploitées avec profit. Mais nous conseillerons à ceux qui tentent ces expériences de n'y procéder qu'avec mesure, pour ne pas s'exposer à des pertes trop considérables.

NOUVELLES PUBLICATIONS sur L'HISTOIRE NATURELLE.

Entomologica Americana. — Publication mensuelle de 20 pages in-8 par livraison, sur l'entomologie en général. Ce journal est publié à Brooklyn, N. Y. par un comité de collabora-